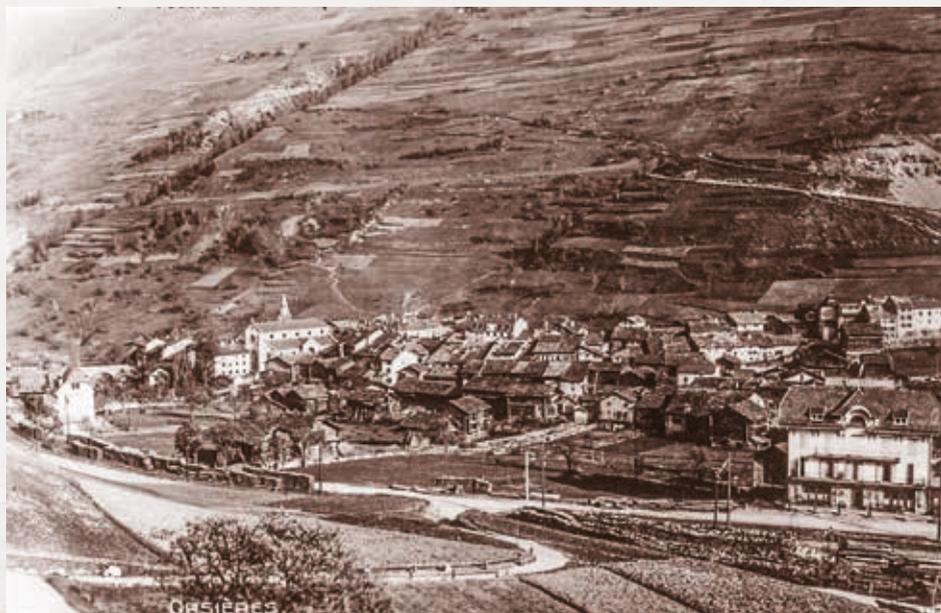


ORSIÈRES

info

EXCEPTIONNEL!
4 centenaires
dans notre commune
en 2021



Orsières en 1921

© Fonds Kuenzi - Commune d'Orsières

N° 1 - 2021





MERCI À NOS ÉLUS SORTANTS

Gâchant systématiquement tout ce qui peut l'être depuis bientôt une année, le coronavirus nous aura forcés à prendre congé en catimini des quatre membres du Conseil et du Vice-juge qui ont cessé leurs activités au 31 décembre 2020. Nous tenons à leur exprimer la gratitude de l'ensemble de l'Administration et de la population pour leur dévouement à la chose publique.



SYLVIE RAUSIS

Conseillère communale de 2005 à 2020

2005 - 2008 Présidente de la commission Jeunesse & Sport et Tourisme

2009 - 2016 Présidente de la commission Affaires sociales et Assistance

2017 - 2020 Présidente de la commission Police, Feu & Sécurité

En 16 ans passés autour de la table du Conseil, Sylvie Rausis aura connu 3 présidents et 3 secrétaires. Elle est aussi la dernière élue à avoir siégé dans un Exécutif à 15 membres jusqu'en 2008. Durant ses 4 périodes, Sylvie a présidé un nombre impressionnant de dicastères. S'il ne fallait retenir qu'une réalisation, citons la mise en marche de l'Etat-Major de conduite régional qui regroupe les 5 communes du District et augure d'une collaboration accrue dans la gestion de la sécurité et des dangers naturels.



JEAN-CLAUDE DUAY

Conseiller communal de 2013 à 2020

2013 - 2016 Président de la commission Entretien du territoire

2017 - 2020 Président de la commission Affaires bourgeoises & Service forestier

Conseiller communal durant huit ans, Jean-Claude Duay a eu l'occasion de parfaire sa connaissance de notre belle commune. En charge de l'entretien du territoire puis de la Bourgeoisie, Jean-Claude n'a pas ménagé son temps pour arpenter les centaines de kilomètres de routes et de sentiers qui desservent le territoire. Il a également visité l'ensemble des alpages bourgeoisiaux et des forêts durant sa deuxième période. Le dossier majeur de Jean-Claude est sans doute la consolidation des recettes que la Bourgeoisie engrange chaque année en vendant ses copeaux à la Municipalité pour alimenter le CAD.



DIDIER JACQUEMETTAZ

Conseiller communal de 2013 à 2020

2013 - 2016 Président de la commission Scolaire et apprentissage

2013 - 2016 Président de la commission Développement Economique et Tourisme

2017 - 2020 Président de la commission Jeunesse, scolaire & apprentissage

2017 - 2020 Président de la commission Politique et infrastructures du tourisme

En deux législatures, Didier Jacquemettaz a eu l'occasion de s'intéresser à bon nombre de dicastères. Outre le travail quotidien mené aux côtés de la direction des écoles, si une réalisation devait retenir notre attention, ce serait sans doute la création de la nurserie - crèche - UAPE. La tâche difficile de la mise en place d'un nouveau Règlement sur la taxe de séjour l'a également largement occupé durant ces dernières années. A noter que Didier Jacquemettaz a accepté de conserver son poste de vice-président du Pays du Saint-Bernard.



JEAN-MARC COPT

Conseiller communal de 2017 à 2020



MAURICE TORNAVY

Vice-Juge de 2008 à 2020

2017 - 2020 Agriculture
Aménagement du territoire & Environnement

Quand vous êtes responsable d'appliquer la LAT, nul doute que vous ne voyez pas le temps passer. En quatre ans, Jean-Marc Copt a préparé la révision complète de notre plan des zones pour sa mise en conformité avec la législation fédérale. Un travail ardu certes, concrétisé par la définition de zones réservées, mais qu'il a su mener avec rigueur et impartialité. Sans le covid, une assemblée primaire extraordinaire aurait dû boucler le 9 décembre 2020 ce premier cycle de réflexion en matière d'aménagement du territoire. Ce n'est que partie remise. Merci Jean-Marc d'avoir porté sur tes épaules le poids de ce délicat dicastère.

POUR L'ADMINISTRATION COMMUNALE
Joachim Rausis

Il a épaulé Maurice Lovey de 2008 à 2012 puis Myriam Rausis dès 2013. L'écoute, la conciliation, les conseils sur les directions à prendre ont constitué les aspects essentiels de son travail. Maurice Tornay a su mettre à profit son sens de la discrétion pour mener à bien sa mission au service de la Justice communale.

*Chère Sylvie, chers Jean-Claude, Didier, Jean-Marc et Maurice,
Au nom de la population d'Orsières, nous tenons à vous adresser un immense merci pour le temps mis à notre disposition. A vous cinq, vous cumulez près d'un demi-siècle d'engagement en faveur de la collectivité. Nous espérons que vous garderez un souvenir lumineux de votre passage à la table du Conseil ou à la Justice communale. Prenez du temps pour vous et pour vos proches !*



**ORGANISATION
ADMINISTRATIVE
2021-2024**

**RÉPARTITION
DES DICASTÈRES**

Joachim Rausis

Finances & Administration générale
Tourisme

Pascal Tornay

Eaux potables
Eaux usées
Electricité & CAD

Adrien Biselx

Développement économique
& Sécurité

Laurent Rausis

Travaux et bâtiments publics
& Entretien du territoire

*Merci à tous
pour votre
engagement !*

Urbain Gaillard

Aménagement du territoire
et Constructions

Patricia Gabioud

Social et Formation
Naturalisations

Dominique Coppey

Culture et Patrimoine

Sarah Lattion

Jeunesse et Sports

Raphaël Moulin

Ressources naturelles
et efficacité énergétique

Carole Bobillier

Environnement

Célestin Thétaz

Affaires bourgeoises
& service forestier, Agriculture



EXTRAITS DES PROCÈS-VERBAUX DU CONSEIL MUNICIPAL DU 2 DÉCEMBRE 2020 AU 10 FÉVRIER 2021

Retrouvez les extraits détaillés
des séances du Conseil sur le site
de la Commune

www.orsieres.ch / Rubrique
Publications / Extraits du Conseil

ainsi que des informations
complémentaires sur notre page

www.facebook.com/orsieres

Séance du 2 décembre 2020

Bâtiment de la laiterie - La Fouly

Le Conseil décide de se porter acquéreur de l'ancienne laiterie de La Fouly, située en zone ZCIP.

Sécurité Entremont

Le Conseil valide le projet de statuts de l'association « Sécurité Entremont ».

Achat de parcelles

Le Conseil décide de se porter acquéreur de 7 parcelles de l'Etat du Valais à Orsières, La Proz, Issert et Praz-de-Fort, en vue de la réalisation d'aménagements futurs.

Fondation Jean-Marcel Aubert

Le Conseil décide de renouveler la convention de participation financière du 19 janvier 2009 entre l'État du Valais et la Commune d'Orsières, qui doit permettre à la fondation de remplir ses buts.

Séance du 16 décembre 2020

Responsable du service aménagement du territoire et constructions

Le Conseil décide de nommer M. Jean-François Landry au poste de Responsable du Service aménagement du territoire et constructions avec entrée en fonction le 1^{er} avril 2021.

Manifestations

Le Conseil donne un préavis favorable pour l'organisation du Trail Cha-Cha-Cha le 11 septembre 2021 et pour le Championnat suisse des mini-voiliers sur le lac de Champex-Lac les 5 et 6 juin 2021 sous condition des mesures sanitaires en vigueur.

Construction du Centre de compétences apicoles du Grand Entremont

Le Conseil décide de participer financièrement à la réalisation de ce projet mené par la société apicole d'Entremont.

Séance du 13 janvier 2021

Organisation administrative 2021-2024

Le Conseil valide l'organisation générale de l'Administration pour la législature 2021-2024

Manifestations

Le Conseil donne un préavis favorable pour l'organisation du Trail Verbier - St-Bernard les 3 et 4 juillet 2021 et pour la manifesta-

tion de modélisme de bateaux sur le lac de Champex-Lac les 21 et 22 août 2021 sous condition des mesures sanitaires en vigueur.

Séance du 27 janvier 2021

Mérites 2020

Le Conseil attribue les mérites sportifs et culturels 2020. Il accorde un mérite spécial aux deux jeunes de la commune pour leurs multiples actions lors de la crise sanitaire de la COVID-19.

Nouveaux résidents 2020

En 2020, la Commune d'Orsières a eu le plaisir d'accueillir 121 nouveaux résidents (98 adultes et 23 enfants) répartis dans 75 ménages. Un cadeau de bienvenue leur sera distribué, une soirée ne pouvant être organisée à cause des conditions sanitaires.

Budget 2021

Le Conseil valide les budgets 2021 de la Municipalité, du Service électrique et de la Bourgeoisie présentés pour approbation à l'Assemblée primaire du 24 février 2021.

Séance du 10 février 2021

Cité de l'énergie

Le Conseil attribue un mandat au CREM pour l'accompagnement vers la labellisation de la Commune d'Orsières.

*Administration
communale*



BILLETS DE TRAIN

La Commune d'Orsières met en vente **DEUX BILLETS CFF PAR JOUR** avec lesquels vous pouvez voyager une journée dans toute la Suisse en deuxième classe, en empruntant les trains CFF, les cars postaux et certaines lignes de navigation.

Le prix est de CHF 38.- par billet.

Pour obtenir ces cartes, vous devez vous rendre au guichet du secrétariat communal; aucune réservation n'est possible. Les billets sont payables de suite et ne peuvent être ni remboursés, ni échangés.

Pour tout renseignement, nous restons à votre disposition durant les heures d'ouverture du guichet (🕒 du lundi au vendredi de 8h à 12h) ou par téléphone au ☎ 027 782 62 62.



ORSIÈRES EN CHIFFRES

RÉPARTITION DE LA POPULATION D'ORSIÈRES PAR CATÉGORIES D'HABITANTS

2274 70%
Bourgeois - Valaisans

419 13%
Confédérés

538 17%
Étrangers

POPULATION DES VILLAGES

VILLAGES	HABITANTS	EN %
Montatuy	3	0.09
Le Clou/Les Granges/ Ferret	5	0.15
Chez-les-Giroud	8	0.25
Chamoille	13	0.40
Branche d'en Bas	13	0.40
Verlonnaz	14	0.43
Le Biolley	19	0.59
Branche d'en Haut	22	0.68
Commeire	22	0.68
Prayon/L'Averne	27	0.84
Maligue	27	0.84
La Rosière	28	0.87
Les Arlaches	34	1.05
Chez-les-Addy	35	1.08
Soulalex	35	1.08
La Douay	48	1.49
Chez-les-Reuses	49	1.52
La Fouly	68	2.10
Prassurny	78	2.41
Issert	83	2.57
Reppaz	107	3.31
Somlaproz	263	8.14
Praz-de-Fort/Saleinaz/ Revers	288	8.91
Champex-Lac	302	9.35
Orsières	1640	50.76
Total	3231	100.00
Nombre de ménages	1452	

Données du 31.12.2020

ÉVOLUTION DE LA POPULATION D'ORSIÈRES DE 2006 À 2021 AU 1^{ER} JANVIER DE CHAQUE ANNÉE

ANNÉES	HABITANTS	NAISSANCES	DÉCÈS
2006	2938	-	-
2007	2981	-	-
2008	3030	-	-
2009	3062	-	-
2010	3064	38	39
2011	3114	27	25
2012	3101	35	28
2013	3112	29	29
2014	3193	36	24
2015	3204	27	31
2016	3207	40	25
2017	3234	31	35
2018	3234	31	17
2019	3219	28	36
2020	3193	22	33
2021	3231	-	-



RENTE AVS POUR L'ANNÉE 2021



**Daniel Thétaz est votre nouvel agent AVS
dès le 1^{er} mars 2021
Merci de prendre RDV**

☎ 027 782 62 67

✉ daniel.thetaz@orsieres.ch

**Les personnes qui ont atteint l'âge de la
retraite ont droit à une rente de vieillesse.**

Age de la retraite

Femmes : 64 ans
Hommes : 65 ans

Nouveaux bénéficiaires de la rente de vieillesse pour l'année 2021 :

Les femmes nées en 1957
Les hommes nés en 1956

Naissance de la rente

Le droit à une rente de vieillesse prend naissance le premier jour du mois qui suit celui au cours duquel la personne assurée a atteint l'âge de la retraite.

Demande de rente

Les formules de demande de rente doivent être retirées auprès des caisses de compensation AVS et leurs agences (Secrétariat communal) ou sur internet à l'adresse www.avs.vs.ch. Il est conseillé de déposer la demande trois mois avant d'atteindre l'âge de la retraite.

Documents à présenter lors de la demande

Livret de famille - Une pièce d'identité

Pour les bénéficiaires de rentes de survivants (veuf-veuve) ou d'AI, cette démarche ne doit pas être effectuée. En effet, une correspondance leur sera adressée par la caisse concernée en temps opportun (env. 1 mois à l'avance), par laquelle est communiquée la procédure à suivre.

L'AGENT AVS LOCAL

Christelle Darbellay Tornay

PLAN DE SCOLARITÉ EPO 2021-2022



Début de l'année scolaire

Jeudi 19 août 2021 à 7h55

Clôture

Vendredi 24 juin 2022 à 16h00

Durée totale de la scolarité

44 semaines

Durée effective

38 semaines

Congé hebdomadaire

Mercredi après-midi et samedi entier

CONGÉS ET VACANCES

Automne	du mercredi au lundi	13 octobre 25 octobre	2021 2021	midi le matin
La Toussaint	le lundi	1 ^{er} novembre	2021	
St-Nicolas	le lundi	6 décembre	2021	
Immaculée Conception	le mercredi	8 décembre	2021	
Noël	du jeudi au lundi	23 décembre 10 janvier	2021 2022	le soir le matin
Carnaval	du vendredi au lundi	25 février 7 mars	2022 2022	le soir le matin
Pâques	du jeudi au lundi	14 avril 25 avril	2022 2022	le soir le matin
Ascension	du mercredi au lundi	25 mai 30 mai	2022 2022	midi le matin
Fête-Dieu	le jeudi	16 juin	2022	

Le lundi de Pentecôte 6 juin 2022 : classe (compensation du lundi 6 décembre)

Le cycle 1 ne vient jamais à l'école le mercredi matin (automne, Ascension en congé dès le mardi soir).

Toute demande de congé doit être adressée par écrit au titulaire (formulaire officiel), au moins 2 semaines avant la date souhaitée. L'autorité scolaire prie les parents de respecter ce plan de scolarité pour la planification des vacances familiales.



SOUTIEN À NOS COMMERÇANTS

ADHÉSION À LA PLATEFORME « orsières19.ch »

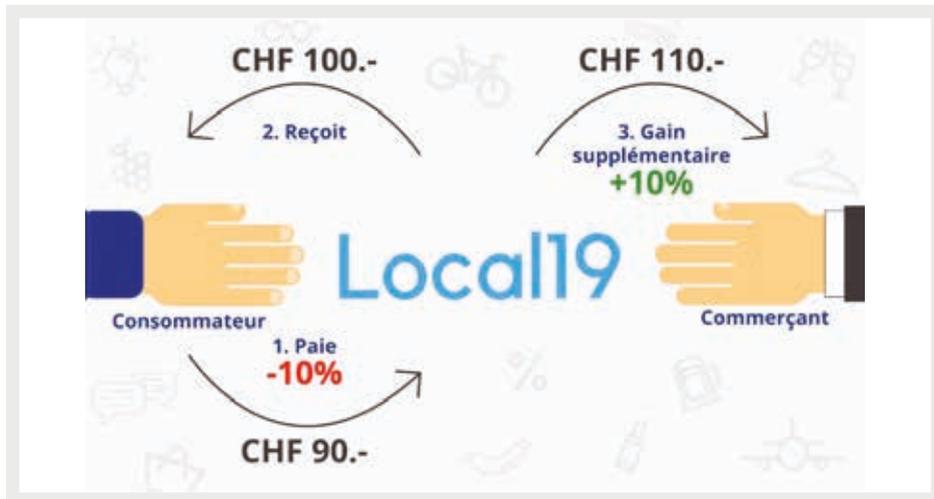
La Commune d'Orsières soutient ses commerces locaux et a conclu un partenariat avec la société valaisanne Local19.

Le principe est simple : pour chaque franc dépensé dans une entreprise enregistrée sur la plateforme internet « orsières19.ch », la Com-

mune prend en charge 20 % de la transaction financée par un fond de soutien doté de 80'000 CHF ; **10 % de rabais pour le client et 10 % supplémentaire versé en faveur du commerçant.** Avec ce système gagnant-gagnant bénéficiez d'une offre très intéressante tout en soutenant votre commerce de proximité ! Les bons d'achats sont ouverts à toutes et à tous, habitant(e)s, propriétaires de résidence secondaire, touristes de passage et autres amoureux de la région.

Pour en profiter connectez-vous sur le site orsières19.ch, sélectionnez « soutenir les commerces » ainsi que le commerçant de votre choix, indiquez le montant jusqu'à concurrence de 1'000 CHF et procédez au paiement de manière sécurisée par carte de crédit ou TWINT. Il ne vous reste plus qu'à profiter de votre bon auprès de ce commerce dans l'année qui suit.

Adrien Bisela



Thomas Ropraz - Les pistes de la Fouly

SAMEDI 6 FÉVRIER 2021: LE PAYSAGE S'EST COLORÉ D'UN TON ORANGÉ

De forts vents se sont donné le mot pour embarquer avec eux les grains de sable du Sahara et ainsi changer notre décor !

Dans ce journal, ce ne sont pas les vents qui ont balayé l'ancienne apparence, mais bien une volonté de titiller votre intérêt en vous donnant une nouvelle mise en page qui, je l'espère, vous plaira !

Bonne lecture à tous ! Dominique C.-C.

IRRIGATION

Le comité du C.I.O.

Le comité du C.I.O. (Consortage d'irrigation d'Orsières) informe la population, les propriétaires de vannes d'irrigation et les exploitants agricoles que la mise en charge de l'ensemble du réseau d'irrigation s'effectuera en principe **LE 1^{ER} MAI 2021**.

Par la présente, il exige des utilisateurs de prendre les mesures nécessaires au bon fonctionnement de leurs installations pour le 15 avril 2020, notamment :

- **Contrôle et fermeture de leurs vannes :**
VEUILLEZ REMPLACER LES JOINTS DE VANNES QUI COULENT AVANT LE 15 AVRIL 2021. MERCI.
- **Limitation de la section des buses à 10 mm.**

Aux propriétaires de vannes, il est conseillé de contracter une RC. Nous rappelons qu'il est absolument nécessaire de changer les joints des vannes qui coulent. Il est strictement interdit de laisser couler l'eau sur le domaine public, notamment sur les routes communales.

Important: En cas de situation grave due en principe à une rupture de conduite, avisez immédiatement le 118. Les pompiers sont formés pour procéder à la première intervention.

LIVRES ET PHOTOS SUR ORSIÈRES ET SES VILLAGES

La bibliothèque municipale et scolaire remplit trois missions. Deux, liées à la lecture publique (pour tout public) et au scolaire, sont connues et visibles de tout un chacun. Par contre, sa troisième mission liée au patrimoine est nettement moins perceptible.

Quelques documents et photographies (dans les classeurs noirs) à découvrir. Faute de place, d'autres ouvrages se trouvent dans la réserve de la bibliothèque.



En effet, dès 2007, la Commune a attribué à la bibliothèque un mandat de conservation du patrimoine. Celui-ci se traduit par la conservation de documents déposés par des sociétés locales ou privés et de tout autre document acheté ou reçu lié à la Commune ou la région. Ce fonds particulier a été constitué au départ par des ouvrages et des photographies anciennes de la région en provenance de la bibliothèque du Musée *La vie autrefois* à Praz-de-Fort, appelé le fonds Kuenzi. Puis sont venus se greffer une collection de 14 livres anciens *Les Alpes* de 1925 à 1938 de la Société des guides et porteurs et 30 documents de la Diana d'Entremont.

Les livres phares pour tout savoir de l'histoire de la commune. Un clin d'œil en guise de remerciements à feu René Berthod qui a beaucoup œuvré pour conserver le patrimoine historique d'Orsières.



Puis au fil du temps, des documents en lien avec Orsières, les villages environnants ou le Valais sont venus se déposer sur l'étagère *Orsières-Valais*. On y trouve des livres sur sa géographie, son histoire, sa géologie, le mode de vie des habitants, ses richesses naturelles, ses particularités, quelques personnalités qui ont marqué la région, etc.

De plus, cette collection comprend un fonds d'images fixes (photographies anciennes) de la région à consulter sur place.

A l'heure où l'on parle de bibliothèque sans papier, virtuelle, la mission patrimoniale a encore de beaux jours devant elle. Une richesse de documents, un trésor modeste et précieux à découvrir sans modération !

L'équipe de la bibliothèque vous reçoit bien volontiers pendant les heures d'ouverture de la bibliothèque ou sur rendez-vous au

☎ 027 782 62 85

La collection fait la part belle aux documents sur la montagne et les traditions de la région.



Danielle Pignat

RESPONSABLE BIBLIOTHÈQUE-LUDOTHÈQUE

FORMATIONS
TERMINÉES

Myriam Kutkut

École Supérieure Domaine Social Valais
Action socioprofessionnelle

Yanis Sarrasin

Brevet Fédéral de Chef d'exploitation agricole

GÉOCACHING EN VALLÉE D'ENTREMONT

Il est vrai qu'en cette drôle de période, beaucoup de choses nous sont interdites ou fermées. Mais sortir, marcher et découvrir notre région est bien heureusement toujours accessible si ce n'est plus, grâce au temps que l'on a désormais pour le faire !



Le premier géocaching en Vallée d'Entremont était un projet à la fois pour les jeunes mais également pour les familles. Durant la semaine de vacances de carnaval, neuf boîtes étaient cachées dans les différentes communes et

villages de la vallée. Chacune d'elle comprenait une énigme sur la région et son patrimoine. Un indice photo était diffusé chaque jour afin de les retrouver mais un circuit était également prévu de boîte en boîte pour faire le tour en une journée. Il s'agissait également de reconstituer une phrase grâce aux mots dans chaque boîte ; « aie confiance en ce qui sera, le meilleur reste à venir », petit signe d'espoir pour nos jeunes. A la fin de la semaine, les équipes ayant fait le plus de points et de trouvailles ont reçu des cadeaux.

Cette chasse aux trésors avait deux objectifs, à la fois offrir une activité à l'extérieur qui soit intéressante et stimulante mais aussi faire découvrir la région aux jeunes et aux familles. Par exemple, la porte du petit musée du Bienheureux Maurice Tornay de la Rosière a été franchie plusieurs fois durant la semaine, même le village était une découverte pour certains. Cette animation s'est directement inspirée du projet mondial du même nom et que l'on retrouve sur le site : <https://www.geocaching.com/play>.

Avec une vingtaine de participations et d'équipes pour cette première partie, les animatrices socioculturelles du district d'Entremont se réjouissent déjà de mettre en place une prochaine chasse aux trésors, encore plus grande, plus belle et plus haute pour les vacances d'été. Restez connectés !



Roxanne Giroud
ANIMATRICE
SOCIOCULTURELLE JEUNESSE
ET COHÉSION SOCIALE



© Laurence Piaget-Dubuis, Vestige d'avenirs, 2020, www.matterofchange.org

Février 2020, Laurence Piaget-Dubuis, artiste valaisanne, découvre Champex-Lac, sa féerie encore préservée et son jardin botanique.

Elle y est invitée pour une résidence en vue de concevoir une exposition en collaboration avec l'équipe du Jardin et son centre de recherche. Au fil des échanges, le thème choisi devient la réponse de la flore aux changements globaux, adaptation, migration et extinction, sous le titre Écho 3. D'adaptabilité, il faudra en faire preuve au mois de mars quand les espoirs de présenter une exposition s'étiolent et nous isolent les uns des autres. Le sujet de recherche, l'adaptation au changement, devient réalité et la flore alpine nous guide vers un avenir à réinventer.

La décision de ne pas photographier les fleurs guide le travail de l'Artiste. Elle prend le temps de questionner le jardin au fil des saisons, elle recherche des espaces et des résonances, fait des liens et met en lumière ce qui ne se voit pas : elle observe, explore et utilise ses outils, les arts visuels, pour interpréter le jardin, rendre visible les gestes et savoir-faire des jar-

« J'AI ÉCOUTÉ CE QUE
LE JARDIN AVAIT À DIRE »

- Laurence Piaget-Dubuis, février 2021 -

Une année de résidence au jardin
botanique Flore-Alpe de Champex-Lac



diniers et les connaissances des scientifiques. L'espace d'accueil du Jardin se métamorphose en atelier dans lequel elle présente le processus de création. À l'automne, une exposition de 40 photographies, de l'alpin au jardin, prend forme. Elle devait être présentée à la Nuit des musées, finalement annulée. Rendez-vous ce printemps à Flore-Alpe pour la découvrir ! À travers son regard sur l'année écoulée, Laurence Piaget-Dubuis questionne notre rapport aux changements globaux et nous invite à saisir l'écho transporté des Alpes par les 4 000 espèces florales du Jardin botanique. Février 2021, de retour au Jardin, elle poursuit ses recherches, dont un recueil de poésies et de la calligraphie végétale, à découvrir dès l'ouverture de Flore-Alpe.

Toutes les actualités du Jardin sont sur
www.flore-alpe.ch
et sur les réseaux sociaux

Lucienne Roh



Respect, estime et admiration sont les sentiments que nous ressentons pour nos quatre centenaires qui vivent tous encore chez eux !

Vous faites partie des grands personnages de notre commune ! Chacun de vous est un livre ouvert sur l'horizon de notre passé. Vous êtes les témoins d'un siècle lié aux avancées technologiques fulgurantes. Et l'on peut dire sans crainte que le sens de l'existence est un art qui n'a plus de secret pour vous car c'est avec vaillance et patience que vous avez traversé

Marie-Louise, Irène, Rosa et Fernand ont traversé un siècle chargé d'histoires, un siècle de vie où les souvenirs qu'ils partagent nous montrent l'importance de nos ancêtres, de nos racines, de nos valeurs.

les temps heureux et les épreuves envoyées par la vie.

Viellir n'est pas facile, il faut y consentir, accepter les changements physiques et sociaux tout en gardant des projets à la mesure de l'âge.

Viellir n'est pas renoncer, ni résister mais essayer de vivre toutes les étapes du chemin de vie en héroïne et héros.

Savourer l'instant présent, regarder ce qu'offre gratuitement

la nature, partager avec les êtres aimés des moments bénis est ce que nous souhaitons à nos doyennes et à notre doyen.

Merci à vous quatre pour vos témoignages que nos lecteurs auront grand plaisir à découvrir.

Pour rappel :
Le 1^{er} juillet 2015, Orsières a eu l'honneur de fêter les 100 ans de Cécile Copt.

Dominique C.-C.

MARIE-LOUISE TISSIÈRES-DAVOLI



| 01.12.1921

Naissance Je suis née à Issert le 1^{er} décembre 1921. Nous étions 7 enfants et je suis la petite dernière !

J'ai vécu dans mon village jusqu'à mon mariage.

Enfance Mes parents avaient de la campagne, du bétail et tenaient un des deux magasins du village. Le nôtre se trouvait à côté de la maison et le deuxième se situait sous le bistrot à l'entrée d'Issert.

On faisait 6 mois d'école et l'été on travaillait la campagne et je me rendais à la vigne à Fully avec mon papa. On descendait avec le mulet et la charrette et on restait là-bas par tranche de 10 jours, on vivait au *mazot*. On encavaït sur place, et on vendait notre vin. On en ramenait quand même un peu à la cave à Issert.

Et tout naturellement, nous les enfants, on allait travailler aux foins, à l'écurie et au magasin.

Et on aidait maman à la maison.

Je me souviens qu'on appréhendait de voir venir les votations, c'était une période où les deux partis se faisaient la guerre ! il y avait beaucoup de bagarres, ils se tapaient !

Cela se passait au bistrot et dans les caves.

École C'est à 7 ans que j'ai commencé l'école. J'ai fait presque toutes les années avec le régent Antoine Murisier.



Quand nous étions en punition, il nous faisait rester à l'école à midi. Lui il partait dîner à Praz-de-Fort, il nous laissait seuls, et nous on sautait par la fenêtre, on allait vite à la maison pour manger un petit peu et on revenait dans la classe par la fenêtre ! Pas vus, pas pris !

On jouait au billes, à la boîte, à cache-cache, au ballon et l'hiver on lugeait. J'ai même fait du ski par derrière Issert. Les skis étaient en bois et nos habits étaient en laine, on était tout mouillés !





Les Arlaches

Les filles, en hiver, on avait des jupes, il n'y avait pas de pantalons pour les filles.

J'ai arrêté l'école après les primaires. Il n'y avait pas d'école secondaire. Il y avait juste une sorte d'école ménagère au dernier étage de l'Hôtel des Alpes à Orsières. Deux dames âgées donnaient des cours pour apprendre à tenir le ménage et à faire la cuisine. Mais c'était payant, alors je n'y suis pas allée.

A 15 ans j'ai fini l'école, et je suis restée à la maison à aider dans tous les travaux, et je ne suis jamais partie en vacances. A 80 ans je suis partie à Lourdes !

Mariage_ Je me suis mariée Le 4 mars 1944 avec Marcel Tissières. Le jour de notre mariage, on est descendu les deux, à pied, jusqu'à l'église d'Orsières. Avant la cérémonie à l'église on s'est rendu à la commune pour le mariage civil. J'avais une robe et un manteau de couleur noire. A l'époque on se mariait en noir.

Nous avons choisi d'habiter aux Arlaches, dans une petite maison, puis on a acheté la maison où je vis maintenant. On a mis au monde dix enfants.

La religion_ C'était important, on allait à la messe tous les dimanches à Praz-de-Fort, communier, confesser. Pour moi c'est toujours resté quelque chose de magnifique ; la prière m'a toujours aidée.

Les habits_ On tricotait les bas, les pulls, les jaquettes. Le reste des habits, on achetait soit à Orsières soit avec le marchand ambulant qui faisait le tour des villages.

Et pour les denrées alimentaires, comme il n'y avait pas de magasin, c'était Joseph Baumeler qui venait avec son bus aux Arlaches. Il vendait toutes sortes de marchandises, le pain, les produits de base, la lessive... Quand il arrivait, il klaxonnait et on savait qu'il fallait y aller. On se rendait aussi très régulièrement à l'épicerie de ma sœur Rose à Praz-de-Fort. Puis après il y a eu le camion de la Migros.

En 1960 il y avait une centaine de personnes qui habitaient aux Arlaches, 16 écuries, donc 16 familles !

Le travail_ On avait des bêtes. Mon mari travaillait à la commune comme bûcheron, puis ensuite il a travaillé chez Petriccioli comme maçon.

On faisait tout à pied. On n'a pas eu de voiture. Plus tard Marcel a possédé une moto. Moi j'étais au foyer, et aussi à l'écurie, aux foins et je m'occupais des fraises. Tout autour des Arlaches, maintenant ce sont des prés, mais à l'époque il y avait des champs de fraises. C'était un travail difficile, on se levait à 4

heures du matin pour aller les ramasser et on faisait un feu au sommet de la fraisière pour se réchauffer les doigts !

Puis on les amenait aux ponts, les radicaux les mettaient dans un cabanon et les PDC ne les entreposaient pas au même endroit. C'était Ulysse Vernay et Marius Murisier qui venaient les chercher.

La maison_ Je cuisinais sur le potager à bois, il n'y avait pas de frigo, on mettait sur les fenêtres et à la cave, et il y avait juste un petit meuble pour les ustensiles.

Dans les années 50, on a acheté une machine à laver le linge Schultess, et pendant 3-4 ans on a pas pu l'employer, car la maison n'était pas équipée en triphasé. On l'a payée cher, mais alors celle-là, elle a duré au moins 50 ans !

La guerre_ Ça allait, on n'a pas souffert. On avait assez de la viande, des pommes de terre, des saucisses, des légumes.

Le four banal_ On a toujours fait les pains, et encore aujourd'hui il est en activité une fois par année. On les laissait sécher, on ne faisait pas tant de tartines, le pain venait dur, mais c'était peu bon !

On le coupait avec le *tzetalan*, on mettait tremper les petits morceaux le soir avec le café toujours au chaud sur le potager, et le matin on rajoutait du chocolat et du lait. C'était le dimanche qu'on achetait du pain frais et qu'on faisait des tartines.

Une période difficile_ Quand je suis venue veuve en 1974, la petite dernière avait 10 ans. Ce qui m'a aidée à tourner, c'est que chaque année on élevait des veaux, et quand ils étaient grands on allait les vendre à Martigny. Heureu-

sement que mes enfants m'ont toujours aidée dans toutes les épreuves.

La radio_ On avait la radio là à la cuisine. Papa faisait chauffer la lampe de la radio à 6h moins 5 pour avoir les nouvelles à 6h et après on l'éteignait, car l'électricité était trop chère. On économisait sur tout.

Les médecins_ Avant mes 80 ans j'allais pas chez le médecin. Ah si une fois, j'étais au bois en haut par-dessus vers la Sasse et je me suis plantée la *piolette* dans la jambe, bien profond ! Et le mari m'a fait un garrot sur le mollet avec une ceinture, il a fait un espèce de brancard avec des branches et il m'a tirée en bas jusqu'au village. Puis après c'est le médecin Maurice Troillet qui m'a recousue.

Le téléphone_ Dans chaque village il n'y avait qu'une maison qui possédait le téléphone communal et c'était chez nous. Quand il y avait un appel, on allait chercher la personne pour qu'elle vienne répondre. Et ceux qui voulaient téléphoner, ben ils venaient ici.

Il y avait un compteur et les gens devaient payer le prix affiché et en plus pour nous, ils devaient rajouter 20 ct.

Et pour finir_ Aujourd'hui je joue aux cartes tous les dimanches. On a toujours joué aux cartes en famille !

Ça maintient. Et j'espère fêter mes 100 ans avec mes enfants et mes petits-enfants ! Quand tout le monde est là c'est le plus joli !

Que dire aux Jeunes?_ Prendre la vie du bon côté et pas se casser la tête avec tout et n'importe quoi ! Et puis la famille c'est important.



Ou as-tu vécu pendant ces 100 ans ?

J'ai vécu dans plusieurs endroits car nous, dans notre jeunesse, on ne pouvait pas tous rester à la maison, il fallait bien qu'on aille gagner quelque chose. Alors je suis allée en service, à Lausanne, Genève, Montreux, St-Maurice. J'ai- mais bien les villes. Et pour finir j'ai travaillé à

Orsières à l'hôtel des Alpes. Je me suis mariée très tard, j'ai pris mon temps. Quand on s'est marié on est resté à Orsières pendant 6 ans et après on a acheté la maison à Reppaz.

A l'époque, à quel âge as-tu commencé l'école ?

J'ai commencé comme tous les enfants à 7 ans à l'école de Reppaz. À ce moment-là, on avait l'école dans tous les villages. C'était sympa d'être à l'école à Reppaz. On ne connaissait rien d'autre, Reppaz c'était la capitale pour nous.

Quel est le souvenir le plus marquant de l'école ?

Je ne sais pas si je veux en parler car pour moi l'école a été un supplice. J'étais quelqu'un de très peu réveillée. Je savais très peu de choses. On ne savait pas qu'il fallait apprendre, qu'il fallait savoir. C'était une obligation alors on faisait le minimum mais moi je n'apprenais pas facilement. Je ne savais pas lire ni compter. Autrement c'était bien car on était tous ensemble et on s'amusait beaucoup. Nous avions passablement de jeux (cache-cache, la boule, les billes...) J'étais bonne pour courir. Je gagnais tous les garçons à l'école. Je sautais les murs. Ça m'allait mieux ça que la dictée et les problèmes.

Quels étaient tes loisirs en tant qu'enfant ?

On était tout le temps dehors. Au village il y avait une quantité d'enfants. On jouait au billes, à cache-cache... Ce qu'on s'est amusé dans ces ruelles! Les routes n'étaient pas goudronnées et quand il pleuvait on avait de la boue jusqu'aux genoux!

Avais-tu un surnom ?

On m'appelait *Chariette*. C'est peut-être parce que je tapais facilement, enfin je me défendais!

Tes parents avaient-ils du temps pour s'occuper de toi ?

Non, les parents n'avaient pas assez de temps pour s'occuper de nous et ils n'ont pas eu des écoles assez avancées pour apprendre aux enfants. Par contre, avec mon frère et mes quatre sœurs, on les aidait beaucoup. Le jeudi après-midi, on avait congé. Alors on devait faire du bois et couper de la paille. Après ça, on pouvait s'amuser. Mais on faisait volontiers ce qu'on nous commandait. On était très obéissant. L'été on n'avait pas l'école mais on devait s'occuper des champs de blé, d'où le nom la Côte d'Or! On les coupait à la faucille. On avait de très bons parents.

Et les voyages ?

Avant d'aller faire la sommière, je suis allée 3 automnes à Fornys en tant que bergère pour garder les vaches. Je restais 1 mois et je gagnais 1.- par jour. J'ai fait ça à 9-10-11 ans. Je m'ennuyais tellement que je pleurais. C'était très dur. Je regardais mon village de Reppaz et ça me donnait le cafard.

Quel était ton métier ?

J'ai fait sommière pendant 16 ans. J'ai beaucoup aimé le métier que j'ai fait.

La foi, la religion a-t-elle joué un rôle important dans ta vie ?

On était très pieux et on allait volontiers à la messe. On n'a jamais loupé une messe. On

ne pouvait pas, c'était important, primordial. Autant que boire et manger. On avait l'exemple de nos parents. On ne pouvait pas passer à côté de ça. Ce n'était pas un fardeau, ce n'était pas une obligation, on allait volontiers à la messe, on aimait.

Quelle avancée technologique t'a le plus émerveillée ?

Il y a tellement eu de changements. Premièrement, la radio qui est venue à Reppaz. On avait Henri Rausis à côté de chez nous, le président de la commune. Alors il ouvrait les fenêtres pour qu'on entende les reportages. On aurait tous aimé avoir une radio mais on n'avait pas d'argent.

Aurais-tu imaginé il y a 50 ans le futur tel qu'il est ?

Oui aux nouveautés... mais pas autant !

Le village de Reppaz



Une anecdote ?

On était 86 enfants à être nés en 1921. Aujourd'hui, il y a beaucoup moins d'enfants. Mais c'est vrai qu'avec l'évolution, les parents, grâce à la contraception, peuvent décider de faire ou non une grande famille. A l'époque on n'osait pas demander ce qu'il fallait faire pour éviter d'avoir une grossesse. C'était trop caché. On ne parlait jamais de ça dans la famille, même entre sœurs. A 10 ans lors du catéchisme, le vicar nous a dit qu'on naissait dans un œuf. On l'a cru, ce qu'on était endormi ! Pourquoi ne pas expliquer ça joliment plutôt que d'apprendre des bêtises !

Comment as-tu vécu la période de la guerre ?

Nous n'avons pas souffert de la guerre puisque nous l'avons pas eue chez nous. C'était un temps assez rigolo pour nous. Il y avait beaucoup de militaires autour de nous. À ce moment-là, on arrangeait la maison. On faisait des plots pour la construire. Comme on n'était que des filles et que la pelle était plus lourde que nous, c'était compliqué. Et une équipe de militaires a passé. Ils allaient au Fort. Ils se sont arrêtés et nous ont dit que ce n'est pas du travail pour les filles. Et moi comme je n'avais pas la langue dans la poche je dis comme ça : « Eh bien nous on vous invite si vous avez le temps » Ils ont enlevé leur paletot et on fait un tas de plots. Après on leur a fait un bon goûter. Ils étaient tellement enchantés mais les plus contents c'était nous ! Ce qu'on a moins aimé car cela nous faisait un peu peur, c'est que le soir on devait mettre un drap devant les fenêtres afin que les avions ne repèrent pas la lumière.

Y a-t-il eu des périodes plus difficiles que d'autres ?

Le plus difficile était les décès de nos copains dans les accidents. On s'amusait ensemble, on rigolait. On était tellement amoureux les uns les autres. On était tellement unis. La jeunesse pour moi était superbe, je ne sais pas de quoi me plaindre.

Quelle a été la meilleure période de ta vie ?

Toutes les périodes sont belles. Dans chaque période, il y a des moments différents. On a toujours appris quelque chose.

Te souviens-tu de ta journée de mariage ?

Oui, mon mari, François, était de Commeire. On s'est marié un samedi. Claude, son frère, avait déjà une voiture. C'est lui qui nous a véhiculés à la messe le matin à 10h. Ensuite, l'apéro à l'hôtel des Alpes puis on est remonté à la maison chez mes parents pour le dîner que ma sœur Simone et ma belle-sœur Angèle avaient préparé. On a été gâté. Un bon rôti, des légumes et des pommes de terre. Et le soir, tous les jeunes du village sont venus à la maison. Il y avait l'accordéon, tout le monde dansait. C'était beau, c'était magnifique, c'est un jour que j'ai devant mes yeux.

Trois mots pour décrire ta famille ?

On a mis au monde trois enfants. Une famille heureuse, mais faut pas croire que c'était toujours facile. On a eu des passages plus compliqués mais jamais on a imaginé se séparer. Ça n'avait pas sa place en ce temps-là. On s'était marié pour le pire et le meilleur. Le oui était sincère. C'était notre vie. C'était notre caractère. Aujourd'hui j'ai de la peine quand les parents se séparent et je suis triste. Je prie tous les soirs mon chapelet et surtout pour les jeunes.



La place d'Orsières avec l'Hôtel des Alpes et les commerces

Étais-tu chanteuse ?

Oui, j'ai toujours aimé chanter. D'ailleurs cette année, ils nous avaient demandé, aux personnes âgées, si on voulait aller chanter quelque chose lors du centième anniversaire de nos fanfares.

Y a-t-il une chanson qui t'émeut encore aujourd'hui ?

Oh là là, j'en ai cinquante ! J'ai un livre de chants. Je les connais tous. Il n'y a pas une journée qui passe sans que je chante une fois.

Parmi toutes les modes vestimentaires, laquelle as-tu préférée ?

Nous avons vécu très simplement mais on était toujours très bien habillé. On avait beaucoup de soin. Les habits de la messe étaient réservés au dimanche. Quand on rentrait de la messe, on se changeait au complet.

Quelle expérience a marqué le plus ta vie ou fait de toi la personne que tu es aujourd'hui ?

Mon caractère a été construit sur tellement

de choses. J'ai aimé la vie, je l'ai adorée. Rien ne m'a ennuyé dans la vie, j'ai toujours pris le positif.

Le droit de vote pour la femme était une bonne étape ?

Oui, c'était une bonne chose. Mais, il y a eu le pour et le contre. Surtout lors des votations, si tu n'étais pas de la même couleur que ton mari c'était bien difficile ! Tu voulais aider ton parti mais tu aimais tellement ton mari que tu désirais lui faire plaisir. Il y avait un tiraillement pour ça. Il fallait avoir du caractère et savoir ce qu'on voulait. La femme doit tenir son rang mais il faut qu'elle ait aussi les idées assez justes pour qu'il y ait la paix dans le ménage.

Et pour finir ?

Un petit secret pour ne pas avoir l'Alzheimer. Joue aux cartes et tu seras exempté, car tu fais travailler tes méninges. C'est le moyen le plus riche pour éviter cette maladie le plus longtemps. Les cartes c'est une passion pour moi.

IRÈNE FAVRE MARQUIS



| 04.06.1921



Naissance_ Je suis née à Genève, dans la campagne, à Arare (Plan-les-Ouates), où j'ai fait toutes mes écoles et je me suis mariée là-bas.

Souvenirs d'école_ Ce que j'aimais le plus à l'école, c'était chanter, dessiner et faire de la musique et j'adorais faire des rédactions sur un sujet donné.

J'ai toujours eu des problèmes avec mes yeux, à l'école je devais me mettre au premier rang pour voir au tableau, ce qui fait que je suis restée peinard !

A la maison_ On faisait beaucoup de musique à la maison, on chantait beaucoup avec mon père et on apprenait des chansons ! Mon père jouait de plusieurs instruments. J'aurais voulu jouer du piano, mais cet instrument était trop cher.

Frères et sœurs_ Nous étions 10 enfants, j'étais la deuxième ! 5 garçons et 5 filles ! Et je n'ai pas mis les deux pieds dans le même soulier ! Je m'occupais des plus petits, mais c'est une vie extraordinaire sachez-le ! Il fallait courir en rentrant de l'école pour se dépêcher de faire ci, de faire ça, avant et après dîner ! On n'avait pas le temps de réfléchir, il fallait y aller ! Et ce qui était extraordinaire, malgré tout ce travail, c'est qu'on chantait tout le temps !

*La vie est formidable,
avec le temps qui passe il faut juste
savoir s'en foutre un peu !*

Loisirs_ On allait se promener dans la campagne et on jouait énormément avec des jeux de sociétés, comme nous étions 10 enfants, il y en avait toujours un qui était libre pour faire un jeu.

Les parents_ Mon père travaillait sur les toits comme couvreur, il était à son compte, il avait beaucoup de travail mais il a toujours pris du temps pour ses enfants. Il était formidable. D'ailleurs avec ma grande sœur, comme il avait peu d'ouvriers étrangers on montait sur les toits pour l'aider. On a tout fait ! Ma maman était au foyer, elle était très occupée et son plaisir était d'aller au jardin et discuter avec les copines.

Les voyages_ Petits, on partait en colonie en France, on aimait bien.

Après j'ai appris le ski et j'ai fait ce sport jusqu'à mes 70 ans !

A 17 ans, je suis partie en Angleterre pour apprendre la langue. J'étais fille au pair dans une famille à la campagne et j'y suis restée trois mois car ces gens étaient franchement *cons*. Un jour, j'ai fichu le camp en douce, sans rien dire !

Le travail_ Jeune fille, je me déplaçais à bicyclette jusqu'à l'usine du village voisin. J'y faisais des bracelets en or pour de très belles montres. Puis, avec mon mari, nous avons habité Yverdon où j'ai tenu une boutique de prêt à porter. Ensuite nous avons déménagé à Clarens et j'ai fonctionné comme cuisinière pour les réunions des différents pontes de l'AVS.

On a beaucoup travaillé, mais c'est la vie ça ! On a dû se débrouiller, on avait du courage et ça nous donne une liberté que tout le monde n'a pas.

La mode vestimentaire_ Avec ma grande sœur on créait les habits pour nos frères et sœurs. On achetait du tissu et on s'y mettait. On n'avait pas trop de sous pour acheter des habits ! J'ai confectionné les miens jusqu'à mes 80 ans ! On aimait faire ça et quand on aime, on le fait bien.

Ce qui vous a le plus émerveillée_ La liberté de courir dans la campagne ! J'étais un peu folichonne et je le suis encore !

Le village d'Issert



Le mariage_ Je me rappelle que je ne voulais pas me marier trop tôt, car il y avait trop de travail à la maison, mes petits frères et sœurs n'étaient pas encore assez grands, et je ne voulais pas les laisser. Puis avec mon mari on a donné naissance à deux merveilleux garçons, j'ai pris la vie du bon côté !

La période de la guerre_ On ne l'a pas sentie, car on avait un jardin potager, ma mère s'en occupait très bien et on n'a pas souffert de la faim. Et comme mon père savait tout faire, on n'a pas eu de manque. On n'avait peur de rien !

La Retraite_ De 1978 à 1992 nous avons habité à Clarens, puis on cherchait une maison pas trop chère pour notre retraite, et on a trouvé une grange avec son étable dans le village d'Issert ! Tout était à refaire ! Alors avec mon mari, on s'est mis au boulot et comme vous pouvez le voir on a bien aménagé l'intérieur. Tous les tableaux qui sont accrochés, c'est moi qui les ai faits, je suis une artiste peintre.

Les médecins_ Je n'étais jamais malade, donc je n'en ai pas beaucoup vu ! J'ai eu une opération du cœur à 90 ans. J'ai eu une vie bien remplie, j'ai appris un tas de choses !

FERNAND TORNAV



| 06.03.1921



Fernand, ou as-tu vécu pendant ces 100 ans ?

Je suis né à La Rosière le 6 mars 1921, on était 5 garçons et une fille et je suis le troisième enfant. Ensuite quand je me suis marié, à 23 ans, avec ma chère Rachel on est venu vivre à Orsières Village.

A quel âge as-tu commencé l'école ?

A ce moment-là on commençait l'école à 7 ans. J'ai fait toute mes classes à La Rosière et le régent c'était mon papa. A cette époque, les

enfants avaient souvent le même enseignant pour toute la durée de l'école.

Quel est le souvenir le plus marquant de l'école ?

Franchement, j'ai admiré mon père ceci sans vouloir le louer. Je suis fier de lui car jamais il n'a touché quelqu'un.

Étudier ça n'était pas trop notre tasse de thé, on n'aimait pas trop l'école pour dire la vérité... Heureusement qu'on n'y allait que la moitié de l'année.

Quels étaient tes loisirs en tant qu'enfant ?

On n'en avait point ! Le jour de congé était le jeudi, alors fallait s'occuper du bois parce qu'à l'époque on en utilisait des quantités terribles. Tout se faisait au bois, les repas sur le fourneau de la cuisine et pour chauffer la maison on avait un « bagnard ».

Les loisirs c'était se retrouver dans le village entre gamins, une sacrée liberté, on expérimentait la vie, on travaillait et cela nous a beaucoup apporté.

Tes parents avaient-ils du temps pour s'occuper de toi ?

Ils ont fait au mieux. Papa enseignait pendant six mois, après on avait les vignes, et on travaillait la campagne comme tout le monde.

Et les voyages ?

Ca n'existait pas. Se rendre à Orsières, à Fully, et puis à l'armée c'était ça nos voyages !

Le travail ?

J'avais commencé maçon, j'ai été dégoûté, parce qu'on avait tellement de déplacements. Je faisais la Rosière - Sembrancher à pied, 3 h de marche aller/retour, 10h de travail par jour,

60 h par semaine. Après je suis allé à Prassurny, j'ai fait tous les égouts de Prassurny. C'était aussi loin que Sembrancher. Des heures, des heures sur la route, et on n'avait pas de dîner dans le sac. C'était un morceau de pain, du lard, on n'avait pas un repas payé, rien. 3h de marche, j'ai été dégoûté.

Et un jour j'ai rencontré Edmond Joris. Je lui ai demandé : « T'as pas du boulot pour moi ? » « Si ! mais attends encore quelques jours. » Après une semaine, il m'a dit : « Tu peux venir quand tu veux. »

J'ai donc commencé à Maligue quand Edmond a voulu faire sa ferme. On a construit une cave pour le fromage et une écurie pour le jeune bétail, ça me plaisait bien, c'était à côté de la maison. Ça, c'était en 1943.

Quand as-tu commencé le commerce du vin ?

Quand Pierre, mon frère aîné, est décédé en 1942. Mais après, comme tout est venu en bouteilles, le commerce, y en avait plus rien. Alors j'ai eu l'occasion de prendre Provins, avec Marc qui avait épousé ma sœur et moi celle de Marc, et là on a bien travaillé. On avait des ouvriers. On montait en haut à la cantine du barrage des Toules ou à celle de la galerie couverte avec 1000 - 1200 litres chaque semaine !

La foi, la religion a-t-elle joué un rôle important dans ta vie ?

On était très pratiquant avec mon épouse. Jamais on ne manquait une messe ou bien une fête religieuse. S'il y avait quelque chose à l'église, on essayait d'y aller les deux, mais avec les enfants, on ne pouvait pas toujours. La messe était le soir à 8h, en général ils étaient au lit, mais si tout le monde n'était pas au lit c'est moi qui restais et c'est elle qui allait à l'Eglise.



Le village de la Rosière

Quelle avancée technologique t'a le plus émerveillé ?

Eh ben tu vois, c'est les moyens de communication. Tu étais à La Rosière, tu ne savais pas qui on enterrait à Orsières. Il n'y avait qu'un téléphone pour les trois villages. Je me rappelle que le téléphone public était chez le Bienheureux. Alors quand on était dans les champs, papa ou maman disaient qu'il fallait bien regarder quand le facteur arrive. Comme il montait tous les jours, on descendait jusqu'à la route pour lui demander qui était mort à Orsières et pour savoir ce qui se passait ailleurs dans la commune.

Cette évolution, maintenant ?

Ah! Ils ont tous un téléphone chacun à la poche!

Aurais-tu imaginé il y a 50 ans le futur tel qu'il est ?

Non, on ne pensait pas. Une sacrée évolution après la guerre de 39-45!

Quel souvenir de la guerre ?

Et bien la période de la guerre ça n'a pas été trop difficile. J'ai été mobilisé deux fois à Genève.

En tout, avec l'école de recrue, les cours de répétition et la mobilisation, j'arrive presque à mille jours de militaire.

A l'école de recrue, en 1941, au Moléson, il y avait les manœuvres, on était un groupe de soldats, les uns gardaient le village en haut et moi j'étais sur la route à un carrefour. Je vois venir une voiture avec un drapeau: C'était le Général Guisan. Il s'est arrêté devant moi, à 3 ou 4 mètres. Mon cœur battait fort! J'ai été marqué par cette rencontre.

Après la guerre, il y a eu le tremblement de terre en 1946. Quel souvenir du tremblement de terre ?

J'étais en bas sur le pont à la Douay (il n'était pas là où il est maintenant), je venais de livrer à Chamolle. J'ai pensé que c'était le Martigny-Orsières qui déraillait en haut. Un bruit, mais un bruit! Je ne me suis pas rendu compte de ce qui se passait, jusqu'à ce que je sois arrivé à Orsières et on m'a dit: « T'as vu le tremblement de terre. »

Il n'y a pas eu de dégâts ici ?

Ici non pas de dégâts.

Y a-t-il eu des périodes plus difficiles que d'autres ?

Non je crois que tout le monde a vécu très simplement, mais bien vécu et beaucoup travaillé. L'évolution s'est faite tranquillement, je me souviens des premières voitures à Orsières. Celle de Robert Copt, les Blondey de l'hôtel du St-Bernard, Le Terminus, et il y avait quelques motos avec le célèbre side-car du Dr Luder.

Quelle a été la meilleure période de ta vie ?

Le mariage a été la plus belle période. On a donné naissance à six enfants et aujourd'hui on a quand même la récompense, tu vois je vais dîner un jour chez chacun!

L'autre récompense, c'est que j'ai 28 petits-enfants et 69 arrière-petits-enfants! 103 descendants directs.

Te souviens-tu de ta journée de mariage ?

Oui, c'était très beau. Mais on n'a pas eu de photos. C'était Joseph Roserens qui était photographe, mais il est décédé. Alors on s'est rhabillé un dimanche et on est allé à Martigny pour se faire photographier.

Qu'est-ce qui est le plus important dans la vie ?

Ce qui est important c'est d'avoir la santé et la volonté de faire. Si vous avez la santé et vous n'avez pas la volonté, vous ne faites rien.

Étais-tu chanteur ?

Non, non je n'ai jamais chanté. C'est Rachel qui chantait au chœur-mixte. Bon, je connaissais les chansons qui se chantaient

pendant la mobilisation à l'armée. Pendant les fêtes de Noël, l'aumônier nous les faisait chanter. J'aime bien les fanfares, j'applaudissais quand il y avait les festivals, on allait voir les défilés, c'était magnifique.

Pour finir, quelle est ton histoire médicale ?

Je ne sais pas ce que c'était le docteur. J'ai fait presque 1000 jours d'armée, jamais été à l'infirmerie. J'ai été opéré une fois. Mais sinon je n'ai pas eu grand-chose! J'ai eu la santé.

Le Martigny-Orsières devant la gare dans les années 1960-70



Toutes les photos anciennes sont consultables à la bibliothèque municipale: Fonds Kuenzi - Commune d'Orsières. Elles ne sont pas datées mais nous les estimons entre 1910 et 1940.

Ces quatre reportages ont pu être réalisés grâce à la belle collaboration de Barbara Troillet, Jean-Paul Darbellay, Marcel Favre, Michèle Thétaz, Georgette et Auguste Tissières.

LA COMMISSION CULTURELLE SARAH LATTION, LAURENT RAUSIS ET SA PRÉSIDENTE DOMINIQUE COPPEY-CRETTON

MÉRITES CULTURELS 2020

LA JAC – JEUNESSE ACTIVE DE LA CÔTE

C'est un soir de novembre 2005, qu'une dizaine de jeunes de la Côte se retrouvent autour d'une table pour la première assemblée générale de la JAC. Partis de rien, ils transforment et réaménagent l'ancienne laiterie du village en carnotzet comme lieu de rencontre. Durant dix ans, ils y organisent différentes soirées et participent également à diverses manifestations villageoises.

Début 2018, un nouveau groupe de jeunes de la région décide de donner un nouvel élan à cette jeunesse. Le comité actuel se compose de sept jeunes âgés de 20 à 26 ans, originaires

ou habitants de la Côte. Comptant aujourd'hui plus d'une soixantaine de membres, nous avons décidé de relancer les activités de la JAC tout en participant à la vie communale et cantonale. Nous nous sommes depuis enregistrés comme association sur la commune d'Orsières et proposons déjà de nombreux projets pour la collectivité locale.

Dès le printemps 2020 et les premières mesures de confinement, nous nous sommes mobilisés et organisés, en collaboration avec la JCO, l'ASDE et le groupe bénévole, afin d'apporter notre aide à la population. Transports, livraison de repas et de courses, maintien du lien et création d'un flyers tout ménage, nous avons profité de nos forces et de nos disponibilités pour nous aussi nous engager pour la commune.

Un grand merci à la commune d'Orsières pour sa confiance et sa reconnaissance.

Anthony Lattion
PRÉSIDENT DE LA JAC



Sur cette photo :
Quelques membres de
la JCO participant au
Rassemblement des
jeunesses valai-
sannes en août 2019
à Haute-Nendaz

JCO - JEUNESSE CULTURELLE D'ORSIÈRES

Une jeunesse, mais c'est quoi ? C'est simplement un groupe de jeunes, d'un même village, qui se retrouve pour passer des moments conviviaux et des moments de partage.

La jeunesse d'Orsières compte environ 100 membres actifs, âgés de 16 ans révolus à 30 ans. Sorties à ski à l'étranger, grillades, marches, local des jeunes et animations villageoises rythment l'agenda de cette association.

La jeunesse c'est des sorties et des rigolades entre jeunes, mais c'est aussi des moments de partages intergénérationnels. Dans ce sens, l'association organise, chaque année, une journée dédiée aux enfants de la commune, en mettant sur pied des jeux, une diffusion de films, un goûter et un lancer de ballons final qui a pour but de clôturer la journée.

De plus, un loto avec les résidents de l'EMS La Providence a été organisé en 2019.

Lors de la première vague de la pandémie du COVID-19, les membres de la jeunesse se sont particulièrement inquiétés des problèmes affectant la population âgée de notre commune. C'est après une réflexion en groupe qu'il a été décidé de mettre sur pied l'association Solidaire d'Orsières, en lien avec la Jeunesse Active de la Côte et différents restaurateurs de la commune, afin d'aider les habitants à traverser au mieux cette période.

Transport de personnes à des rendez-vous médicaux et courses alimentaires pour les personnes nécessitant de l'aide ont rythmé plusieurs mois des membres de la jeunesse. Merci à la commune de valoriser nos actions en nous attribuant ces mérites.

« Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir, mais de le rendre possible ».

Antoine St Exupéry

Adrien Thétaz
SECRÉTAIRE DE LA JCO

MÉRITES CULTURELS 2020

FLORENTIN COPPEY

30 JUIN 1984

Je suis très attaché à mon village, heureux d'y avoir grandi et suivi mes classes.

Dès mes 12 ans, je démontais l'ordinateur de mes parents pour en comprendre le mécanisme et surtout pour avoir la joie de le refaire fonctionner. C'est là que j'ai commencé à lire les livres de programmation et écrire mes premières lignes de code.

A 16 ans, avec mon ami Philippe Nantermod, nous nous sommes rendus à New York pour y présenter notre première start-up. Une aventure inoubliable !

Puis j'ai choisi l'Université de Lausanne pour y étudier les sciences criminelles, un domaine très vaste où j'ai pu combiner beaucoup de mes passions. Entre le Bachelor et le Master je me suis rendu à Paris pour y travailler 9 mois au sein du laboratoire de recherche du Musée du Louvre.

Pendant et après mes études, j'ai beaucoup voyagé, appris 4 langues et créé plusieurs entreprises en relation avec la technologie et le commerce. Tout cela m'a amené à être engagé comme Doctorant dans l'unité du professeur Es-seiva avec qui j'étais toujours resté en contact. Cela fait 4 ans que je travaille sur le développement d'un programme qui permet à la police



d'identifier en quelques secondes la composition des drogues saisies.

Je remercie mes collègues et amis avec qui je collabore sur ce projet.

En 2020, au Best of Swiss Apps Awards, notre application a reçu deux prix : l'Or pour la catégorie Entreprise et l'Argent pour la catégorie Innovation.

Je tiens à témoigner toute ma reconnaissance à la commune d'Orsières pour l'attribution d'une mention spéciale pour les résultats obtenus lors de ce concours.

CYRILLE JACQUEMETTAZ



Je m'appelle Cyrille Jacquemettaz, je suis né le 24 janvier 2003 et habite à Orsières.

J'ai comme passion la musique et je joue des percussions et du piano pour la dernière année au sein du Conservatoire de Sion dans les classes de Mme Anne Volluz-Alter et de M. Didier Métrailler.

Lors du dernier concours organisé par le Conservatoire, j'ai eu la chance d'obtenir un 2^e prix de musique contemporaine en catégorie Pré-HEM 1 au marimba.

Je remercie toutes les personnes qui m'ont encouragé à persévérer dans la musique qui, je l'espère, deviendra mon métier.

Merci également au soutien de la commune d'Orsières pour sa distinction culturelle, à la Fanfare Edelweiss, à tous mes professeurs de musique et à ma famille.

DELPHINE DARBELLAY

MÉRITE SPORTIF 2020



Je m'appelle Delphine Darbellay et j'ai 18 ans. Je viens de La Fouly, station dans laquelle j'ai appris à skier. Je suis membre du ski-club Champex-Ferret. Après une saison 2019/2020 marquée par une blessure précoce, je n'aurais pas été en mesure de participer aux championnats suisses en mars. A cause de la pandémie, ces championnats ont été déplacés en novembre 2020. Ce qui m'a permis d'y participer et de remporter le titre de vice-championne suisse élite de combiné. Ce résultat m'a redonné confiance en mon ski et en mes capacités à la suite de ma blessure et j'espère continuer la saison 2021 sur cette lancée. J'en profite également pour remercier toutes les personnes qui m'ont encouragée et soutenue jusqu'à aujourd'hui !

TOP CHEF EN PLEIN DANS LA POIRE !

Devant : Lisa Chambovey, Beatriz Texeira, Amélie Dorsaz
Derrière : Moïse Bobillier, Dimitri Gabioud, Loris Droz



Le virus n'a pas encore eu raison de tout. Contre vents et marées, l'enseignement essaie de garder le cap. Certaines bonnes habitudes ont la chance de pouvoir perdurer cette année. Ainsi, malgré la crise sanitaire, nos chérubins en culottes plus si courtes que cela ont récemment pu croiser la spatule à l'occasion du traditionnel concours Top Chef organisé en interne par l'ERVEO.

Le 4 novembre dernier, Amélie, Lisa, Jade, Béatriz, Loris, Moïse et Dimitri ont donc sacrifié leur mercredi après-midi pour s'es-

sayer à quelques variations culinaires autour d'un fruit de saison. «Mission: un dessert à la poire», telle était plus exactement la consigne principale du concours réservé aux dernières années. Inutile d'écrire que lorsque l'on a 14 ans, la chose n'est pas si aisée. Dans l'armoire à saveurs, lesquelles choisir ? Car la liste des prétendants est bien fournie, sucre, œufs, beurre et farine en chefs de file. Les candidats au titre de « Top chef de l'ERVEO » ont eu deux semaines pour peaufiner leur composition à la maison.

Le jour J, tous sont arrivés en cuisine bien motivés, recette au fusil et prêts à en découdre avec les fourneaux. Tarte, crumble, compote ou croustillant ont ainsi donné naissance à un improbable ballet d'odeurs dans les couloirs de l'ERVEO.

Après deux heures de lutte avec les ingrédients, le spectacle était majestueux. En effet, devant chaque participant trônait un dessert qui résonnait comme une invitation au voyage. Et des voyages, il y en a eu pour le jury composé de deux enseignants (dont un en économie familiale) et d'un professionnel de la branche. Sur eux reposait la lourde tâche d'évaluer tous les plats et donc de départager ces valeureux candidats.

Finalement, après moult délibérations, le jury a désigné les heureux gagnants de cette édition 2020, à savoir dans l'ordre, **Dimitri**

Gabioud et **Jade Girardin**. Ces deux élèves devaient donc représenter notre école lors des qualifications régionales, mais comme Dimitri s'est blessé au poignet fin janvier, il a dû laisser sa place à **Amélie Dorsaz** qui le suivait dans le classement du concours. Puissent ces deux filles avoir autant d'inspiration et de goût afin de porter haut les couleurs de l'ERVEO le 24 février prochain à Fully. Même si la concurrence s'annonce rude pour décrocher une des places qualificatives pour la finale cantonale, nul doute que nos deux représentantes partiront avec l'objectif de leur en mettre plein la poire !

Youri Silian
ENSEIGNANT EF POUR L'ERVEO



Dimitri en train de dresser son plat

RECETTE DE DIMITRI, TOP CHEF ERVEO 2020 : *Crumble aux fruits d'automne*

1) LE CRUMBLE

INGRÉDIENTS (POUR 8 PERSONNES)

- ✓ 75g de sucre
- ✓ 100g de farine
- ✓ 100g d'amandes en poudre
- ✓ 140g de beurre
- ✓ 1 pincée de sel
- ✓ 4 pommes
- ✓ 5 poires

RECETTE

1. Mélanger dans un saladier le sucre la farine, la poudre d'amandes, le sel et le beurre. A la main, faire une boule et laisser de côté.
2. Eplucher les pommes et les poires. Couper en petits morceaux (env. 2cm).
3. Mettre le mélange de fruits dans un plat qui va au four, sur une épaisseur d'environ 4 cm.
4. Prendre la boule de pâte et répartir en l'effritant sur les fruits.
5. Cuire dans un four préchauffé à 220° pendant 20 min. Ressortir le plat et le recouvrir de papier d'aluminium. Remettre 10 min au four.



Le plat gagnant au CO d'Orsières



Les qualifiées pour le concours régional, Jade Girardin et Amélie Dorsaz.

2) LE SORBET AUX POIRES

INGRÉDIENTS (POUR 8 PERSONNES)

- ✓ 500g de coulis de poire
- ✓ 220g de sucre
- ✓ 60g de glucose
- ✓ 2 dl d'eau
- ✓ 1/2 citron pressé

RECETTE

1. Mixer les poires après les avoir pelées.
2. Amener le sucre, le glucose et l'eau à ébullition, puis enlever du feu.
3. Incorporer dans le coulis, mélanger, puis verser le tout dans la sorbetière.



Jade n'a pas pu se rendre comme prévu au concours régional de Fully pour cause de maladie.

RÉSULTAT DES QUALIFICATIONS RÉGIONALES DU MERCREDI 24 FÉVRIER À FULLY

C'est Amélie Dorsaz, élève du CO d'Orsières, qui a remporté ce prix. Elle se trouve donc parmi les neuf qualifié(e)s pour la grande finale cantonale qui se déroulera à Vouvry dans le courant du mois d'avril.

La création est une curiosité de la vie qu'il faut sans cesse cultiver. La commune remercie les jeunes et les professeurs qui les accompagnent sur le chemin de l'exploration et de la découverte.

BOURGEOISIE ENTRETIEN DE NOS FORÊTS

La forêt est un milieu complexe où se côtoient un grand nombre d'espèces végétales et animales. De tout temps l'homme a joué des produits (matériel et immatériels) qu'elle lui offre. Les exigences sociétales à son égard sont nombreuses : Protection ; Sociale ; Biodiversité ; Production. Souvent, plusieurs « fonctions » sont attendues d'une même forêt.

POURQUOI DEVONS-NOUS TRAITER NOS FORÊTS ?

La forêt n'a pas besoin de l'homme pour vivre, mais nous, nous avons besoin d'elle. Avec les connaissances que nous avons acquises, nous pouvons en tirer profit par des actions ciblées. La majorité des coupes que nous réalisons



Forêt vieillissante sans rajeunissement au sol. La grande densité fait que trop peu de lumière arrive au sol.

sont appelées « **coupe de régénération** ». Elles permettent de rajeunir une forêt vieillissante. Cette action consiste à prélever des groupes de vieux arbres ici et là pour amener de la structure. On obtient ainsi des groupes d'âges différents qui se côtoient au sein d'un même massif. Le dynamisme naturel va alors être boosté, on obtient :

- ▶ Une meilleure résistance aux facteurs abiotiques (tempête, éboulement, avalanche, etc.)
 - ▶ Une meilleure résistance aux facteurs biotiques (bostryche, autres ravageurs)
 - ▶ Un plus grand potentiel d'adaptations aux changements du climat
 - ▶ Une augmentation de la biodiversité
- Ensuite, **la sylviculture** nous permet d'entretenir la jeune forêt pour qu'elle soit adaptée aux conditions de demain.



Forêt ~15 ans après une coupe de régénération. Ces grandes ouvertures en forêt laissées par les coupes paraissent sévères, mais elles sont indispensables au rajeunissement des forêts de montagne.

Ces différents travaux permettent à la majorité des villages valaisans d'exister. L'homme entretient la forêt pour améliorer ses multiples fonctions. C'est dans le contexte d'une forêt à multiples fonctions que les forestiers inscrivent aujourd'hui leur mission. A chacune de leurs interventions, même si dans notre région le rôle de protection de la forêt est prioritaire, ils tiennent compte de toutes les autres fonctions pour déterminer les actions les plus appropriées.

QUELLE EST L'UTILITÉ DES ARBRES ET BRANCHES LAISSÉS SUR PLACE ?

Dans nos forêts, aujourd'hui, les branches ne sont plus entassées, une action souvent incomprise par la population. Rassembler et empiler les branches n'est pas utile à la na-



Rajeunissement d'épicéa sur bois mort.



Souche à 1 mètre et arbres striés laissés en travers de la pente comme protection contre les chutes de pierres et la reptation.

ture. Laissés sur le sol, les branches, comme le bois mort, se décomposent progressivement et enrichissent la forêt d'humus. Eparpillées, elles se décomposent plus rapidement, l'humus est mieux réparti.

Des arbres sont également abattus et laissés volontairement en travers dans la pente. L'écorce de ces arbres est généralement striée afin qu'elle se dessèche plus rapidement pour éviter les pullulations de bostryches. Ces arbres protègent contre les chutes de pierres et la reptation de la neige. Ils favorisent la régénération et améliorent la biodiversité.

Une proportion de bois sur place supérieure à la normale a été laissée dans la forêt de l'Adray à Champex. La première raison est que la forêt est située sur une zone de pierriers (risque de chutes de pierres). La deuxième raison est économique, la mauvaise qualité du bois et les coûts de débardage élevés ne sont pas rentables. La troisième est que les arbres au sol (bois mort) vont permettre d'augmenter la qualité et la quantité de support pour le rajeunissement futur. La fin des travaux va être réalisée cette année.

ET VOUS, QUE FAITES-VOUS POUR LA FORÊT ?

Nous bénéficions de sa protection, de ses paysages, de ses sentiers, mais nous pouvons aussi contribuer à maintenir une belle forêt dans notre région ! Pour cela, nous pouvons favoriser l'utilisation de bois suisse, voir, encore plus local. Il est récolté dans le respect de la nature, grâce à du personnel qualifié et local. Cela nous permettra de financer l'entretien des forêts et de vous permettre de continuer à profiter des multiples avantages qu'elle apporte !

Karim Pellouchoud
GARDE FORESTIER



BIBLIOTHÈQUE
MUNICIPALE ET SCOLAIRE



Reine de beauté Amy K. Green

Qui a tué Jenny ? Jenny, adolescente en pleine crise, reine de beauté fatiguée de plaire. Un thriller à l'ambiance mystérieuse. Avec un dénouement inattendu qui fait basculer les femmes de ce roman de victimes en actrices de leur destin.

S'escrimer à l'aimer Laure Mi Huyn Croset

Rythmée selon une partie d'escrime, c'est l'évolution d'une délicate romance via une petite annonce que nous dépeint cette auteure suisse née à Séoul. Un ton un peu badin, même ironique qui finalement n'est pas si éloigné de la réalité.

Les sœurs du Titanic Patricia Falvey

Nora et Delia sont deux sœurs que tout oppose. L'une sûre d'elle, l'autre est réservée. A la suite du naufrage, Delia qui s'en sort indemne croit sa sœur noyée. Elle décide donc de prendre sa place comme gouvernante. Mais Nora amnésique va-t-elle retrouver la mémoire ?

Pour quelques bulles de bonheur Anne Michel

Sabrina et Lucie, amies au lycée, se sont perdues de vue. A 40 ans elles se retrouvent en échangeant sur les réseaux sociaux. Quand le cancer vient chambouler la vie de Sabrina, leur amitié va les aider à affronter les difficultés et à découvrir le bonheur.



QUELQUES PRIX LITTÉRAIRES 2020

À DÉCOUVRIR :

L'anomalie / Hervé Le Tellier

Prix Goncourt
Roman original dans lequel la logique ren-contre le magique.

Le cœur synthétique / Chloé Delaume

Prix Médicis
Roman contemporain, réaliste et féministe.

Histoire du fils / Marie-Hélène Lafont

Prix Renaudot
Saga familiale

ET ENCORE LES DERNIERS ROMANS DE :

Olivier Adam, Mazarine Pingeot, Delphine Giraud, Philippe Besson, Raphaëlle Giordano, Frédéric Perrot, Christian Laborie, Niko Tackian, Christophe Ferré, Gaëlle Josse, Michel Bussi...

*« la lecture était ma liberté
et mon réconfort, ma consolation,
mon stimulant favori... »*

Paul Auster



LA BIBLIOTHÈQUE VOUS PROPOSE : SI LA SITUATION SANITAIRE LE PERMET,

Atelier « Le bestiaire du bonheur »

Le mercredi 21 avril de 13h30 à 16h

Pour les enfants de 6 à 11 ans sur inscription dans le cadre de la Bavette en balade avec la comédienne Emilie Bender.



À DÉCOUVRIR AVEC LES 2 - 3 ANS

Jeu magnétique
Mallette du docteur
Lou le Loup : la course aux bisous

À DÉCOUVRIR AVEC LES 4 - 5 ANS

Ken vétérinaire
Le jeu du loup : enquête au musée
Blokus

À DÉCOUVRIR AVEC LES 7 - 10 ANS

Escape game : Les p'tites poules perdues
Antivirus

LE JEU QUI POURRAIT PLAIRE À TOUTE LA FAMILLE :

Le jeu de l'oie de Cornebidouille !

Attention Cornebidouille est bien décidée à vous avaler tout cru! Il va falloir parcourir le plateau le plus vite possible et déjouer les pièges tendus par Cornebidouille. Saurez-vous réaliser les mimes et les défis lancés par la célèbre sorcière?

Un jeu qui ne manque pas de piquant!

De 2 à 4 joueurs de 5 à 105 ans!



NOUVEAU ! NOUVEAU !

Des sacs anniversaires pour animer vos fêtes d'enfants ou rencontres familiales. Ces sacs contiennent plusieurs jeux d'intérieur, d'extérieur ou d'adresse. D'autres sacs thématiques tels que *Les pirates*, *Les princesses* ou *Le cirque* suivront dans le courant de l'année.



« La réussite d'une personne est déterminée par les jeux de son enfance. » *Tamil*

AVEC LE RETOUR DU PRINTEMPS LA LUDOTHÈQUE VOUS PROPOSE :

Concours et Exposition de marionnettes

ET SI LA SITUATION SANITAIRE LE PERMET :

Animation surprise le mercredi 26 mai de 14h à 15h30 à l'Aula.

🕒 HORAIRES D'OUVERTURE

Mardi 16h - 18h
Mercredi 16h - 18h
Vendredi 16h - 19h
Fermée pendant les vacances scolaires.

AVRIL

- SA 17 - DI 18 **Combat de reines** › Orsières, Arène des Ides
Comité d'organisation par Ferdinand Lattion | combatorsieres2021@gmail.com
- ME 21 **Le bestiaire du Bonheur / Bibliothèque et Ludothèque**
Orsières / Bibliothèque / 6 à 11 ans
Bibliothèque municipale et scolaire | www.orsieres.ch | 027 782 62 85
- SA 24 **Démonstration auto moto** › Orsières, 7h-18h
Amicale routière des 2 Dranses | 079 321 37 23

MAI

- SA 1 | DI 2 **Bal et Erection du Mai** › Praz-de-Fort, Salle de l'école
sa 1 › bal dès 18h | di 2 › Erection du Mai dès 11h + repas
Fraternité du Mai
- JE 13 **Ascension | 1ère Communion** › Orsières, Eglise
Paroisse d'Orsières | www.paroisses-entremont.ch
- SA 15 **Olym'Pianes de la Côte | Bal** › Reppaz, Granges et salle de l'école
JAC Jeunesse Active de la Côte | 077 420 66 51
- SA 15 **Tournoi populaire** › Orsières, Salle polyvalente de La Proz, dès 10h
Volleyball Club Orsières
- JE 20 **Coccicantes / Bibliothèque et Ludothèque**
Orsières / AULA de la Proz / 18 mois à 5 ans
Bibliothèque municipale et scolaire | www.orsieres.ch | 027 782 62 85
- VE 21 **Orsières bouge | Course des enfants** › Orsières
Commune d'Orsières | www.orsieres.ch
- SA 22 **Bal du Progrès** › Praz-de-Fort
- DI 23 **Fête de la nature | Portes ouvertes** › Champex-Lac, Jardin alpin, 10h-18h
Jardin botanique alpin de Champex-Lac | www.flore-alpe.ch | 027 783 12 17
- ME 26 **SURPRISE / Ludothèque** › Orsières / AULA de la Proz / 2H - 6H
Ludothèque municipale et scolaire | www.orsieres.ch | 027 782 62 85
- VE 28 **Circorsières | Spectacle de fin d'année** › Orsières, 19h00
Circorsières | www.gabidou.ch | 079 444 24 01
- SA 29 **Vernissage | Exposition annuelle** › Champex-Lac, Jardin alpin, 16h00
Jardin botanique alpin de Champex-Lac | www.flore-alpe.ch | 027 783 12 17

JUIN

- JE 03 **Fête-Dieu | Fête paroissiale** › Orsières, Eglise
Paroisse d'Orsières | www.paroisses-entremont.ch
- SA 5 | DI 6 **Championnat Suisse de micro-voiliers** › Lac de Champex
Sui-microsailing | www.sui-microsailing.ch
- SA 12 **Journée des juniors | FC Orsières** › Orsières, Terrain de foot
FC Orsières | www.fc-orsieres.ch | 079 296 27 77
- SA 19 **Fête de la musique** › Orsières
www.fdmorsieres.ch
- DI 20 **Visite guidée « Un air de Bretagne »** › Champex-Lac, Jardin alpin, 10h30 - 12h00
Jardin botanique alpin de Champex-Lac | www.flore-alpe.ch | 027 783 12 17



C'EST À QUELLE PAGE ?

- **2**
MERCI À NOS ÉLUS SORTANTS
- **5**
ORGANISATION
ADMINISTRATIVE 2021-2024
- **6**
INFORMATIONS COMMUNALES
- **8**
ORSIÈRES EN CHIFFRES
- **10**
RENTE AVS
- **11**
PLAN DE SCOLARITÉ EPO
2021/2022
- **12**
PLATEFORME
«orsieres19.ch»
- **13**
COULEUR SAHARA
IRRIGATION
- **14**
LIVRES ET PHOTOS SUR
ORSIÈRES ET SES VILLAGES
- **15**
FORMATIONS TERMINÉES
- **16**
GÉOCACHING EN VALLÉE
D'ENTREMONT
- **17**
JARDIN BOTANIQUE
FLORE-ALPE
- **18**
NOTRE HISTOIRE: HOMMAGE
À NOS 4 CENTENAIRES
- **32**
MÉRITES CULTURELS 2020
- **35**
MÉRITE SPORTIF 2020
- **36**
TOP CHEF À L'ERVEE
- **39**
ENTRETIEN DE NOS FORÊTS
- **41**
BIBLIOTHÈQUE
- **42**
LUDOTHÈQUE
- **43**
CALENDRIER
DES MANIFESTATIONS

